



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S NEA KAVALA

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Europe

FERNIER Louis
Septembre 2021



PHOTO ©: LOUIS FERNIER



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE NEA KAVALA

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte de création du camp

Population accueillie

Les différentes nationalités présentes dans le camp

La dynamique démographique

COMPOSITION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

Modalités d'accueil

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Cadre global

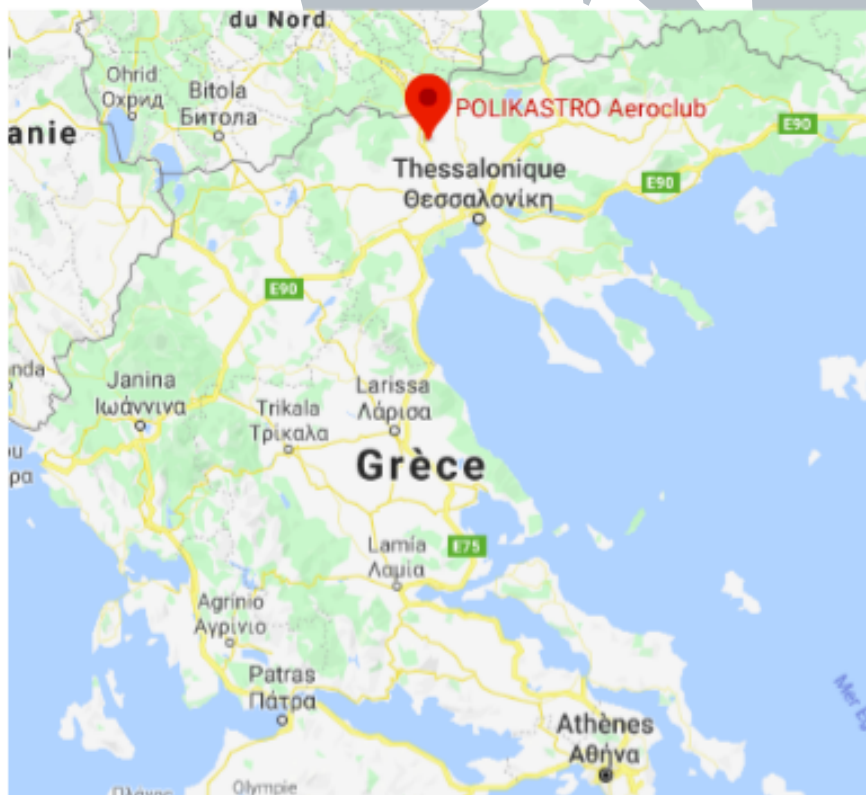
SOURCES ET RÉFÉRENCES

Localisation du camp de NEA KAVALA



LE CAMP DE NEA KAVALA SE
SITUE :

- 56 kilomètres de la ville de Thessalonique
- 1,5 kilomètres de la ville de Polykastro
- 41.001385, 22.627700



SOURCE : GOOGLE MAPS

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

CONTEXTE DE CRÉATION DU CAMP

L'association Refugee Support Aegan (RSA) rapporte que le camp de Nea Kavala se situe au nord de la Grèce, sur l'ancien aéroport militaire "Asimakopoulou" (1) à 56 kilomètres de la ville de Thessalonique et à 20 kilomètres de la frontière avec la Macédoine. Polykastro, ville la plus proche du camp, est à 1,5 kilomètres.

D'après le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR), son installation a eu lieu le 28 février 2016 (2). Celle-ci, intervient dans un contexte de fermetures de frontières dans les Balkans (3) et de besoin de répartir les personnes migrantes bloquées du côté grec, qui ne peuvent pas passer en Macédoine. Les habitant-e-s de Nea Kavala sont donc des personnes dans l'attente d'une réponse à leur demande d'asile (4).

Les données présentées par le HCR montrent que 3520 personnes ont été alors transférées vers les 560 tentes disposées sur le tarmac de l'aéroport ; la capacité d'accueil étant pourtant limitée à 2500 personnes (5).

Quatre ans après sa création, le camp de Nea Kavala continue d'exister. Il accueille notamment des personnes transférées depuis le camp de Moria à Lesbos (6). Selon le HCR, le camp de Moria héberge plus de 11 000 personnes, soit quatre fois sa capacité évaluée par l'agence onusienne. Afin de soulager Moria, de nombreuses personnes réfugiées sont donc transférées vers des camps situés dans les terres.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) explique que le camp de Nea Kavala est officiellement considéré comme une " installation d'accueil de long terme " (7). Le camp fait notamment partie d'un programme de suivi qui vise à améliorer le système d'accueil grec. Dans ce cadre, il a d'ailleurs fait l'objet d'un suivi mensuel pendant l'année 2019 : les données ainsi recueillies par l'OIM viennent compléter celles fournies par d'autres acteurs.

LA POPULATION ACCUEILLIE

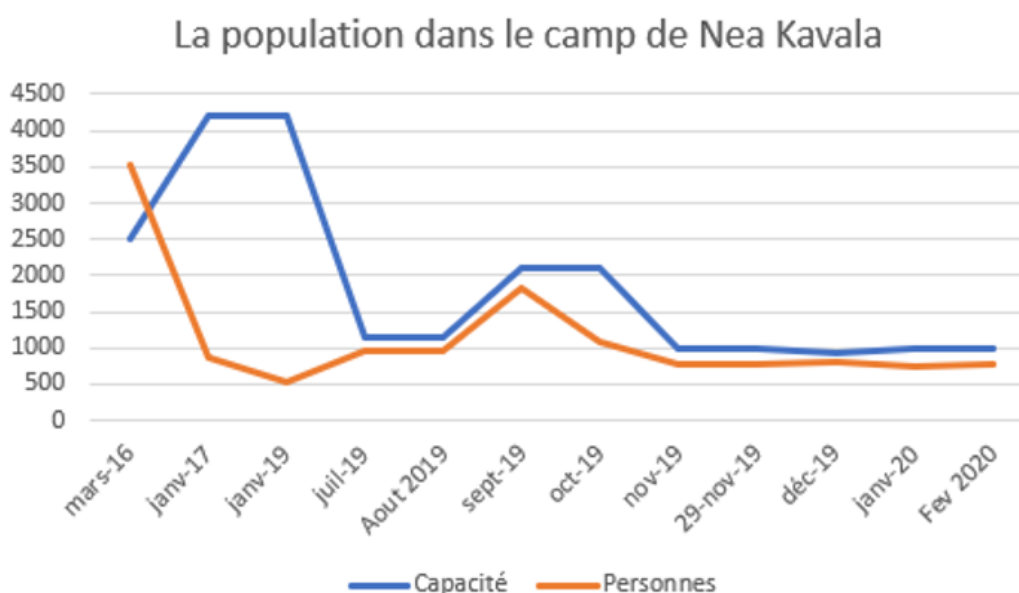


3530 personnes à son ouverture pour 2500 places

763 habitant-e-s en février 2020 pour 1003 places

À son ouverture, Nea Kavala accueillait 3530 personnes pour une capacité limitée à 2500 (8). Depuis 2016, la population présente semble ne plus avoir dépassée la capacité estimée. En février 2020, on comptait 763 habitant-e-s pour 1003 places.

Le graphique ci-dessous a été réalisé en croisant les informations de l'OIM (9), du HCR (10) et du ministère grec de la politique migratoire (11).



À la fin de l'été 2019, on remarque que la capacité a été augmentée pour accueillir les transferts effectués depuis l'île de Lesbos (12). Cependant, la flexibilité de la capacité d'accueil ne traduit pas forcément une qualité d'accueil : quand la courbe bleue augmente, cela signifie que des tentes ont été majoritairement installées - nous y revenons dans la partie consacrée au type de logement.

Attention : l'absence de données supplémentaires pour les années 2016, 2017 et 2018 donne ici une présence plus forte de l'année 2019-2020.

| NATIONALITÉS PRÉSENTES DANS LE CAMP :



Irakien-ne



Syrien-ne



Congolais-e



Iranien-ne



Afghan-e



Somalien-ne



Guinéen-ne



Pakistanais-e



Camerounais-e

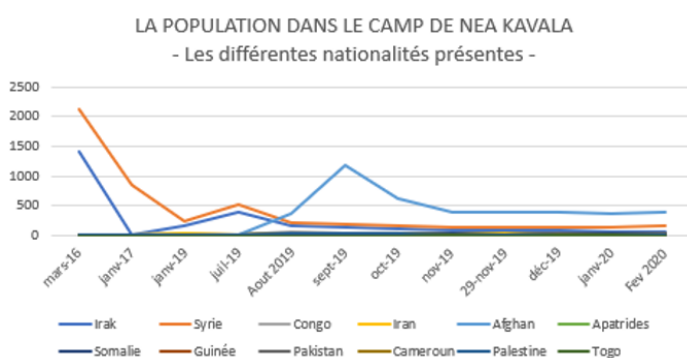


Palestinien-ne

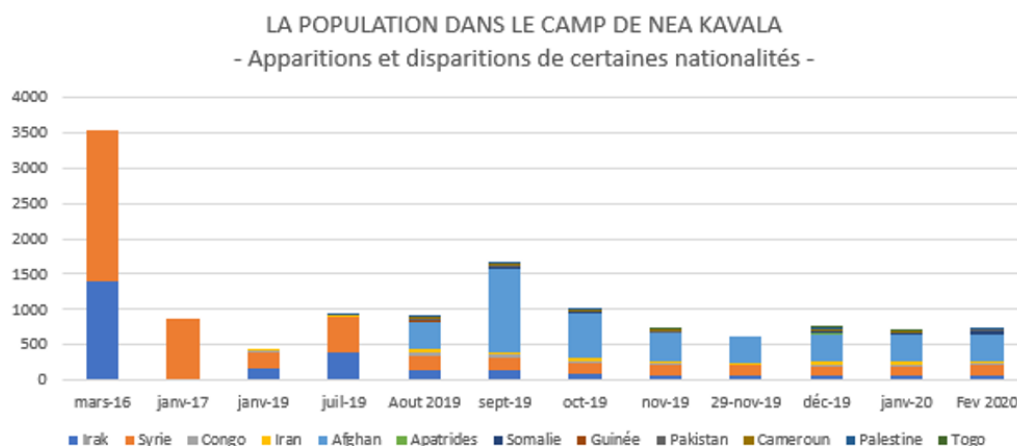
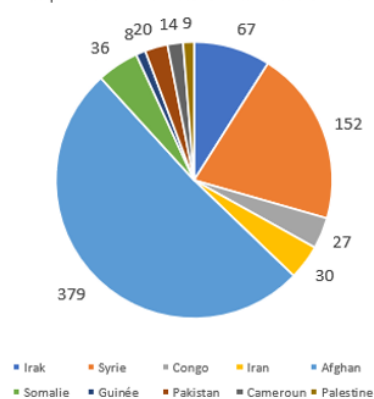
Nea Kavala compte aujourd'hui 10 nationalités : Irak, Syrie, Congo, Iran, Afghanistan, Somalie, Guinée, Pakistan, Cameroun et Palestine. À l'ouverture, le camp abritait presque uniquement des Syrien-ne-s et des Irakien-ne-s (14) mais ces dernier-ère-s ne sont presque plus présent-e-s aujourd'hui.

Depuis, des apatrides et des Togolais ont parfois été recensés ; et la nationalité afghane est la plus représentée en février 2020, avec 379 personnes (15).

Les trois graphiques ci-dessous présentent la répartition actuelle des nationalités, l'évolution de leurs présences dans le temps. On remarque que certaines ont disparu à certains moments, avant de parfois revenir (16).



LA POPULATION DANS LE CAMP DE NEA KAVALA
- Répartition des nationalités fin février 2020 -



LA DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE

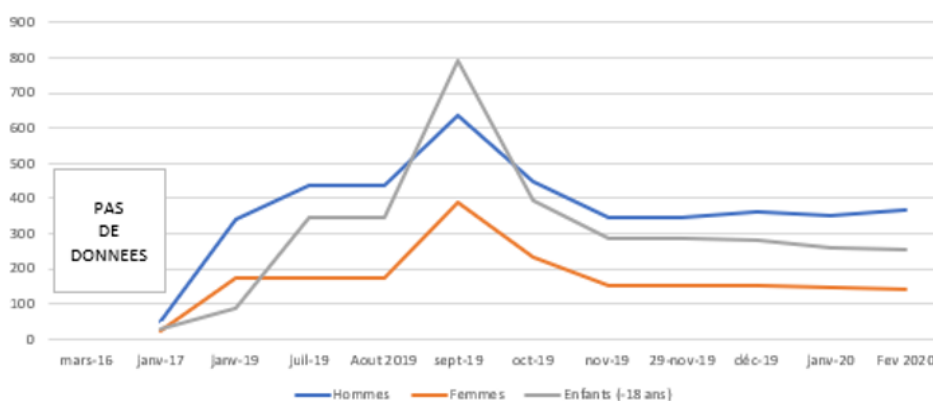
| DÉMOGRAPHIE :

D'après les mêmes sources (17), on constate que depuis 2017, Nea Kavala a toujours accueilli à la fois des hommes, des femmes et des enfants. On peut donc penser qu'il s'agit d'un camp où de nombreuses familles sont présentes (18).

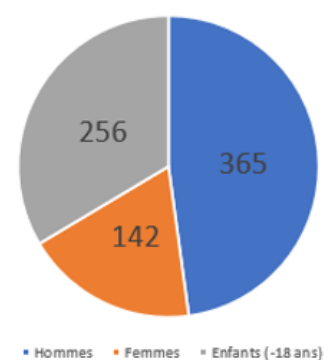


A la fin du mois de février 2020, près de la moitié de la population du camp était composée de mineur-e-s : 365 sur 763 personnes au total

LA POPULATION DANS LE CAMP DE NEA KAVALA
- Répartition en fonction du sexe et de l'âge dans le temps -



LA POPULATION DANS LE CAMP DE NEA KAVALA
- Répartition par sexe et par âge en février 2020 -



NB : en Mars 2016, la source étudiée (19) ne propose pas de répartition sexuée ou genrée. C'est pourquoi nous n'avons pas de données pour cette année.

COMPOSITION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP

- **Ministère grec des migrations et de l'asile (RIS) :**

Le site de l'association RSA (20) et les fiches de l'OIM (21) nous apprennent que l'armée grecque était responsable du management du camp. En janvier 2019, c'est le ministère grec des migrations et de l'asile (RIS) qui en est devenu responsable. La police est présente à l'entrée.



- **Danish Refugee Council (DRC) :**

Le Danish Refugee Council (DRC) est chargé de l'administration et de la coordination depuis 2018 (22). C'est donc le DRC qui organise la répartition des logements et la tenue des infrastructures sanitaires (eau, toilettes et douches). Avec le ministère grec de l'éducation, DRC tient aussi une école sur place (23).

Avec l'association Terre des Hommes (TDH), DRC est aussi responsable de la partie « protection » : il s'agit de mettre à disposition un avocat, des professionnels en mesure d'assurer des suivis psychologiques spécialisés et de proposer un espace sécurisé (24).

Au niveau de la santé en général, c'est le ministère grec de la Défense qui doit assurer la présence d'un docteur (25).

Concernant la nourriture, les fiches de l'OIM (26) mentionnent une distribution organisée par le DRC, sans plus de précision. À cela, un témoignage rapporte que l'armée grecque était en charge de cette distribution (27). Les habitant-e-s bénéficient toutefois du système Cash based intervention mis en place par l'UNHCR et la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) ; ce qui a pour but de leur apporter une certaine autonomie.

Au moins deux associations non-gouvernementales sont présentes sur le camp : Dråpen i Havet (Drop in the ocean) et We Are Here.



Dråpen i Havet

• Dråpen i Havet (Drop in the Ocean):

Drop in the Ocean intervient dans les camps grecs depuis 2015 (28). Elle est présente sur les îles de la mer Egée (Lesbos et Samos), à Athènes, et à Nea Kavala. Elle propose différentes activités éducatives (cours de grec et d'informatique) et des activités ludiques (football, volley, fitness, yoga et arts plastiques). L'association dispose d'un centre social dans le camp.



• We Are Here :

L'association We Are Here semble présente sur le site depuis 2016. Composée uniquement de bénévoles, elle gère un espace social, organise des cours d'anglais et de musique, des activités pour les adolescent-e-s et les enfants, ainsi qu'un centre d'informations (29). Fait intéressant : l'organisation propose aussi un espace réservé aux femmes dans lequel elle organise des activités pour celles-ci (30). Pourtant, les fiches de suivi réalisées par l'OIM indiquent qu'il n'y a pas d'espace réservé aux femmes à Nea Kavala (31).

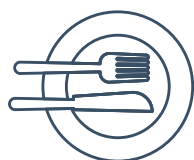
• **Présenter le système de délivrance des protections internationales octroyées (prima facie ? Ou délivrée sur la base d'entretien individuel ?)**

Ici, nous n'avons pas trouvé d'informations particulières à propos de Nea Kavala. L'accès à la protection internationale se fait a priori sur la base d'un entretien individuel, conformément au système national grec (32).



SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

“ Dans des articles parus en septembre 2019, au moment de nouvelles arrivées dans le camp, certaines personnes rapportent que les conditions de vie à Nea Kavala étaient encore plus difficiles que celles expérimentées à Lesbos (33). Dans l'article publié par RTL à ce moment, un employé du camp expliquait **" qu'il faut plus de médecins et des infrastructures pour répondre aux besoins de centaines d'enfants "** (34). ”



NOURRITURE :

Il est affiché que des distributions de nourriture sont à la charge de l'armée grecque ou du DRC (35).

L'association The Timber Project, est intervenue en 2016 pour développer des infrastructures. Elle raconte avoir construit un marché dans le camp (36). Celui-ci est utilisé par l'association Drop in the ocean.

Les rapports consultés dans le cadre de cette étude ne mentionnent pas ce sujet : nous manquons donc ici de données précises sur la quantité et la qualité de la nourriture.

Toutefois, des témoignages de septembre 2019 racontent que la nourriture distribuée n'était vraiment pas de qualité :

“ *" The food from the army was disgusting. I couldn't eat it or face the queues and stress in getting the food so lived for most of the time on croissants, bananas and milk from the supermarket "* (37). ”



EDUCATION :

Le HCR et l'OIM rapportent que les enfants ont accès à l'école publique locale depuis novembre 2019 (38), et que 193 enfants y étaient inscrits en février 2020 (39).

Les deux associations « Drop in the Ocean » et « We Are Here » organisent des activités éducatives à destination des adultes uniquement. Les enfants en âge d'être scolarisés sont orientés vers l'école publique.

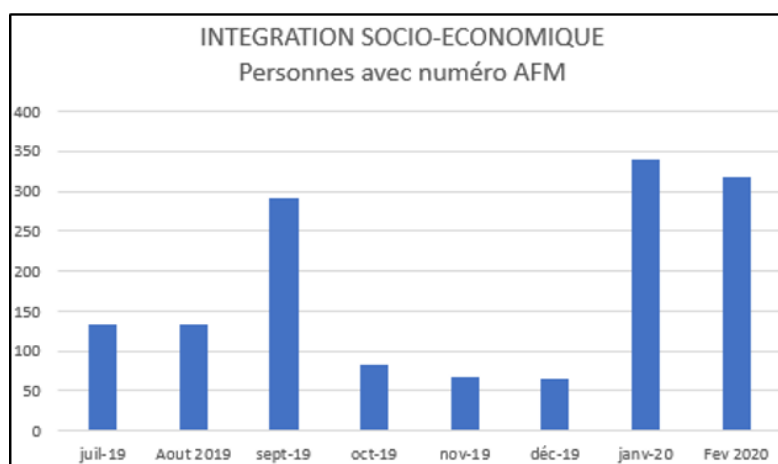
En pratique, les enfants inscrits à l'école sont trop nombreux pour les places disponibles dans les salles de classe du village d'Axiopouli, et des roulements matin / après-midi sont mis en place : les enfants ne sont donc scolarisés que le matin ou l'après-midi (40).



INTÉGRATION SOCIO-ÉCONOMIQUE

Comme expliqué précédemment, les personnes réfugiées dans le camp bénéficient du programme Cash based intervention, mis en place pour assurer une certaine autonomie et couvrir " les besoins fondamentaux " (41). Les montants alloués restent donc bas. L'article de Samos Chronicle rapporte que l'aide de la personne interrogée est passée de 150 à 90 euros, car celle-ci disposait d'une tente individuelle.

Pour travailler légalement en Grèce en tant que personne demandeur d'asile, il est nécessaire d'avoir un numéro de taxe " AFM " (42). A Nea Kavala, les données recueillies par le HCR et l'OIM fournissent ici des informations depuis juillet 2019. Le graphique ci-contre nous montre l'évolution des personnes disposant de ce numéro. En février 2020, 318 des 398 personnes majeures en disposaient.





SANTÉ

D'après le suivi réalisé par le HCR et l'OIM (43), il semble y avoir un docteur en continu. DRC assurerait aussi un suivi pour les personnes victimes de violences sexuelles et/ou genrées, un support psychologique ainsi qu'un suivi pour les mineur-e-s non-accompagné-e-s.

Sur place, on constate que le docteur n'est pas toujours présent et que le service de psychologie est très insuffisant (44).

Cependant, l'association RSA rapportait en

2019 que les services de santé étaient très insuffisants à Nea Kavala ; déplorant notamment l'absence de gynécologue et de pédiatre. En cas d'urgence, il faudrait demander à la police de contacter l'ambulance – requête parfois refusée (45).

Le camp est de plus très éloigné des infrastructures de santé : le centre de soin public le plus proche du camp est situé 5 kilomètres, et l'hôpital de Kilkis se trouve à 27 kilomètres.



SÉCURITÉ

Dans les fiches de suivi en 2019, le HCR et l'OIM n'incluent pas de données concernant les potentielles tensions communautaires dans le camp. Pourtant, le HCR en avait relevé en 2016 (46) et en 2017 (47) : la disparition de ce critère mériterait d'être questionnée.

Pourtant, les personnes réfugiées semblent

avoir évoqué des tensions en 2019. A Nea Kavala, on aurait peur de marcher dans le camp lorsqu'il fait nuit ; les femmes semblent craindre de se déplacer ou même de rester seules dans les tentes avec les hommes ; et une grande partie des résident-e-s serait anxieuse à l'idée de quitter son préfabriqué (48).



ÉNERGIE

L'association RSA rapporte que les coupures de courant sont courantes sur le camp de Nea Kavala (49).

Ici, la partie *Energie and Safety* n'est pas non

plus prise en compte dans les données institutionnelles que nous avons étudiées dans cette fiche. Il est donc difficile d'avoir une idée précise sur ce sujet.



EAU ET SANITAIRES

Les données institutionnelles rapportent qu'aucune habitation n'est équipée de toilette ou d'eau courante (50).

Les sanitaires sont donc des espaces communs : le camp comptait en février 2020

143 toilettes et 74 douches, ce qui est accepté par les normes du HCR (51), à savoir 1 toilette pour 20 personnes et 1 douche pour 50 personnes. Ces équipements seraient séparés hommes / femmes (52).

MODALITÉS D'ACCUEIL (TENTE ? CAMP EN DUR ? CENTRE ?)

Le camp de Nea Kavala a été installé sur l'ancienne base militaire d'Asimakopoulou. Dans l'urgence, le HCR a fourni 560 tentes pour abriter les centaines de familles réfugiées. Jusqu'à 10 personnes d'une même famille dormaient alors dans une tente de 16 mètres carrés. Cependant, la situation du camp, exposé au vent et au soleil, rendait la vie sous tente difficile pour les personnes réfugiées (53). En effet, la Grèce a connu ces dernières années des hivers rudes, les températures descendant parfois jusqu'à moins 15 degrés Celsius (54).

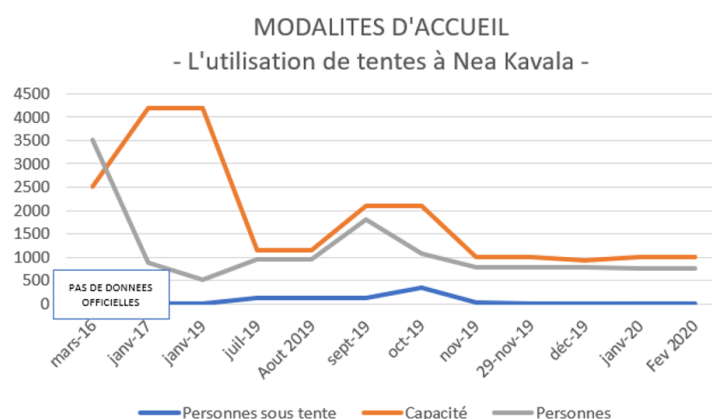
En novembre 2016, le HCR a donc remplacé les tentes par des modules d'habitation, appelés " préfabriqués " (55). Au total, plus de 170 modules ont été installés par le HCR, puis améliorés par les habitants et l'association The Timber project, qui a réalisé des installations collectives (56).

“
« Les hommes utilisent ce qui avait servi de plancher en bois dans les tentes pour fabriquer des proches, des cuisines d'extérieur, des rangements à chaussures, des étagères et des cloisons de séparation » (57).
”

Ces modules comportent une porte, une fenêtre, un système de chauffage, de fins matelas et des couvertures. Afin de se protéger du vent, ils ont été placés en chevron sur la piste d'atterrissage de l'ancien aéroport.

Sur les graphiques ci-dessous, on remarque que nous manquons d'informations pour estimer le nombre de personnes officiellement hébergées sous tente. En revanche, les articles de presse cités précédemment rapportent que le camp était exclusivement composé de tentes de mars à novembre 2016. A l'été 2019, il semble que la capacité d'accueil a été augmentée avant que 350 personnes n'aient été hébergées sous tente.

La majorité des habitant-e-s semble accueillie en préfabriqués.



ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Les personnes dans le camp de Nea Kavala semblent presque toutes enregistrées dans le processus de demande d'asile (667 / 723 en février 2020) : la majorité d'entre elles serait donc dans l'attente permanente (58).

Nea Kavala est généralement peu médiatisé, sauf en période de nouvelles arrivées, comme ce fut le cas en septembre 2019. On y avait décrit des conditions de vie « pire qu'à Lesbos » (59). Le camp est considéré comme un « site d'accueil de long terme » (60), ce qui porte à penser que ces nouvelles arrivées en provenance des îles pourraient se répéter. Aussi, des situations difficiles risqueraient de se reproduire.

On relève surtout de fortes lacunes au niveau de l'accès à la santé (manque d'effectif de l'équipe médicale) et de la sécurité des personnes (peurs et manque d'éclairage la nuit).



Le camp de Nea Kavala

Le lieu du camp en lui-même paraît très inapproprié : le tarmac de l'aéroport est exposé aux vents et aux températures extrêmes du Nord de la Grèce (hivers froids et étés très chauds) (61). Il n'y a pas d'ombre naturelle ; et nous doutons que la répartition des containers puisse freiner les rafales de vent (cf photo ci-contre).

Une personne réfugiée témoignait le 02 septembre 2019 (62) :

“ « Nea Kavala Camp is one of hell's chosen spots in Greece. And to think that this government sees it as a suitable place for vulnerable refugees shows to me how much it must hate us. Nobody should be expected to stay there » (63). ”

Le lieu est de plus extrêmement isolé et éloigné des infrastructures de santé, la première pharmacie de Polyksatro étant située à 5 kilomètres. Et si les institutions déclarent que des transports publics existent (64), le plus proche arrêt de bus se trouverait à 1,5 kilomètres du camp.

Si le camp reste en activité – ce qui semble, par nature, néfaste pour les habitant-e-s – un renforcement de l'équipe médicale semble absolument nécessaire. La forte présence d'enfants (256 en février 2020 (65)) nous permet de douter du fait que la totalité soit scolarisée. Sans transports publics, l'isolement des personnes et les difficultés d'accès à l'emploi sont accentués.

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE (66)

CADRE GLOBAL

En Grèce, la mise en place du premier centre d'accueil a précédé l'approche des hotspots. Le premier centre a en effet été créé à Evros, en 2013. En 2016, l'approche des hotspots, développée par la Commission Européenne, vise à permettre aux agences européennes de travailler aux côtés des autorités grecques. Suite aux accords du 18 mars 2016 et la loi L 4375/2016, ces centres deviennent des RIC, des Centres de Réception et d'Identification.

Une fois que les personnes sont enregistrées dans ces centres, elles peuvent attendre longtemps que leur demande d'asile soit traitée par les autorités. Aussi, les RIC peuvent devenir surpeuplés : le gouvernement grec procède alors à des transferts vers des camps sur le continent, comme Nea Kavala. Ce camp est considéré comme « ouvert » : les personnes sont libres de sortir si elles le souhaitent, mais elles n'ont pas forcément les moyens de s'installer ailleurs.

A Nea Kavala, le lieu appartient à l'armée grecque. Le camp est officiellement administré par le Ministère de la Migration et de l'Asile (RIS) ; le ministère de l'éducation et de la santé sont aussi en charge d'assurer leurs services respectifs.

A l'avenir, il apparaît que le camp de Nea Kavala sera utilisé tant qu'il sera nécessaire de transférer des personnes venues des hot spots ; et que la Grèce continuera à placer des demandeur-se-s d'asile dans des camps pendant le traitement de leurs dossiers.



SOURCES ET RÉFÉRENCES

- (1) Refugee Support Aegan, « Reception crisis in Northern Greece: Three years of emergency solutions », 21 mai 2019, <https://rsaegean.org/en/nea-kavala-camp/#post-5374-endnote-1>.
- (2) UNHCR, "Site profiles Greece", March 2016, <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/47291>.
- (3) Journal Le Monde, "La Slovénie ferme de facto la route migratoire des Balkans", 08 mars 2016, https://www.lemonde.fr/europe/article/2016/03/08/la-slovenie-empeche-le-passage-des-migrants-a-partir-de-minuit_4878887_3214.html.
- (4) Association We Are Here - <http://weareherecentre.org/nea-kavala/>.
- (5) UNHCR - *op.cit.*
- (6) V.KYRAKOULIS, France 24, « Dans le nord de la Grèce, un camp de migrants "pire" que Lesbos », 04 septembre 2019, <https://www.france24.com/fr/20190904-grece-camp-migrants-nea-kevala-lesbos> ; et RTL, « Grèce : les migrants de Lesbos désesparés dans leur nouveau camp », 04 septembre 2019, <https://5minutes.rtl.lu/actu/monde/a/1398610.html>.
- (7) International Organization for Migration (IOM) office in Greece, <https://greece.iom.int/en/improving-greek-reception-system-through-site-management-support-and-targeted-interventions-long>.
- (8) UNHCR, « site profile Greece », March 2016, *op.cit.*
- (9) IOM, « SMS factsheets », fiches sur les camps de « long terme » sur le territoire grec depuis juillet 2019, <https://greece.iom.int/en/sms-factsheets>.
- (10) UNHCR, march 2016, *op.cit.*; et UNHCR, « site profile as of 31 jan 2017 », 24 février 2017 <https://data2.unhcr.org/fr/documents/details/53883>.
- (11) MOMP and SMS working group, "Nea Kavala Weekly Infographic report", January 2019 <https://drive.google.com/open?id=1kVgmj0R-mccPhYSov0ZWPMERHzyj7Pkn> et November 2019 <https://drive.google.com/file/d/1QGS9iOPQWj6u4Le-pzFfwlqynwQXUaPt/view?usp=sharing>.
- (12) France 24 et RTL, septembre 2019, *op.cit.*
- (13) IOM, « Supporting the Greek Authorities in Managing the National Reception System for Asylum Seekers and Vulnerable Migrants (SMS), Factsheets », p.21, février 2020, https://greece.iom.int/sites/default/files/FINAL_FEB_compressed_0.pdf.
- (14) UNHCR, « site profile Greece », March 2016, *op.cit.*
- (15) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*
- (16) IOM office in Greece, OIM - « fiches sur les camps... », March 2016, *op.cit.*
- (17) *Ibid.*
- (18) Affirmation issue d'une observation de terrain d'un bénévole de l'O-CR, dans le cadre d'un volontariat auprès de l'association We Are here, en février 2020.
- (19) IOM office in Greece, OIM - « fiches sur les camps... », March 2016, *op.cit.*
- (20) Refugee Support Aegan, "Reception crisis...", 21 mai 2019, *op.cit.*
- (21) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*
- (22) *Ibid.*
- (23) *Ibid.*
- (24) *Ibid.*
- (25) *Ibid.*
- (26) IOM, « SMS factsheets, fiches sur les camps... », depuis juillet 2019, *op.cit.*
- (27) Abshir, "Nea Kavala camp : hell in Northern Greece", Samos Chronicle, 02 septembre 2019, <https://samoschronicles.wordpress.com/2019/09/02/nea-kavala-camp-hell-in-northern-greece/?unapproved=1081&moderation-hash=503167d72b5867ba77cc1d67c7c3fd04#comment-1081>.

(28) Site internet de Drop in the Ocean : <https://www.drapenihavet.no/en/home/>.

(29) Site internet de We Are Here : <http://weareherecentre.org/neakavala/>.

(30) *Ibid.*

(31) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(32) Refugee Info, « Asile en Grèce », <https://www.refugee.info/greece/asylum-in-greece--mainland-asylum-information--greece/asylum-in-greece-overview/?language=fr> ; hypothèse confirmée par une observation de terrain d'un bénévole de l'O-CR, dans le cadre d'un volontariat auprès de l'association We Are here, en février 2020.

(33) Abshir, "Nea Kavala camp...", 02 septembre 2019, *op.cit.*

(34) RTL, « Grèce : les migrants... », 04 septembre 2019, *op.cit.*

(35) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(36) The Timber Project - <https://www.thetimberproject.co.uk/nea-kavala>.

(37) Abshir, "Nea Kavala camp...", 02 septembre 2019, *op.cit.* : « La nourriture de l'armée était dégoûtante. Je ne pouvais pas rester à faire la queue dans le stress pour obtenir à manger, donc je vivais la plupart du temps de croissants, de bananes, de riz et de lait du supermarché ».

(38) IOM, « Supporting the Greek Authorities in Managing the National Reception System for Asylum Seekers and Vulnerable Migrants (SMS), Factsheets », p.21, novembre 2019, <https://greece.iom.int/sites/default/files/November2019.pdf>.

(39) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(40) Affirmation issue d'une observation de terrain d'un bénévole de l'O-CR, dans le cadre d'un volontariat auprès de l'association We Are here, en février 2020.

(41) UNHCR, « Allocations en espèces », <https://help.unhcr.org/greece/fr/vivre-en-grece/laide-financiere-en-especes-en-grece/>.

(42) L'association Mobile Info Team renseigne sur les démarches administratives pour les personnes migrantes en Grèce : <https://www.mobileinfoteam.org/employment>.

(43) IOM office in Greece, OIM – fiches sur les camps de « long terme » sur le territoire grec en 2019, HCR – site profiles March 2016 – *op.cit.*

(44) Affirmation issue d'une observation de terrain d'un bénévole de l'O-CR, dans le cadre d'un volontariat auprès de l'association We Are here, en février 2020.

(45) Refugee Support Aegan – *op.cit.*

(46) UNHCR – site profiles en mars 2016 https://drive.google.com/open?id=1tSKvbO_WGzL1cRnmgVdMWPoGLoPIbz3C.

(47) UNHCR – site profiles en janvier 2017 https://drive.google.com/open?id=1NBwMwqlICDdDJYZXtilqRqq4XP2n_H_y.

(48) Refugee Support Aegan – *op.cit.*

(49) *Ibid.*

(50) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(51) UNHCR, « WASH in camp », emergency handbook, <https://emergency.unhcr.org/entry/39929/wash-in-camps>.

(52) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(53) L.Veide, "Dans ce camp en Grèce, les habitants soulagés troquent les tentes contre des préfabriqués", UNHCR, 04 novembre 2016, <https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/11/58218759a/camp-grece-habitants-soulages-troquent-tentes-contre-prefabriques.html>.

(54) I.Jooren, "Still here : volunteering at Nea Kavala refugee camp, Northern Greece", 30 mars 2017, <https://www.qeh.ox.ac.uk/content/still-there-volunteering-nea-kavala-refugee-camp-northern-greece>.

(55) L.Veide, "Dans ce camp en Grèce", 04 novembre 2016, *op.cit.*

(56) L'association The Timber Project construit des infrastructures en bois dans les camps de réfugiés en Grèce, <https://www.thetimberproject.co.uk/nea-kavala-community>.

(57) L.Veide, "Dans ce camp en Grèce", 04 novembre 2016, *op.cit.*

(58) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(59) Abshir, "Nea Kavala camp...", 02 septembre 2019, *op.cit.*

(60) IOM, « SMS factsheets, fiches sur les camps de long terme », depuis juillet 2019, *op.cit.*

(61) I.Jooren, "Still here: volunteering at Nea Kavala..." 30 mars 2017, *op.cit.*

(62) Abshir, "Nea Kavala camp...", 02 septembre 2019, *op.cit.*

(63) Ibid. Traduction : « Nea Kavala est l'un des pires endroits de Grèce. Se dire que « le gouvernement considère ce lieu comme convenable pour accueillir des personnes réfugiées », démontre combien il doit nous haïr. On ne devrait faire attendre personne ici ».

(64) IOM, « Supporting the Greek Authorities... », février 2020, *op.cit.*

(65) *Ibid.*

(66) C.Martel, fiche sur le camp de Lepida sur l'île de Lesbos, Observatoire des camps de réfugiés, 2020.